



Aperçu national

Le prix de détail de l'essence chute de 6 cents le litre au cours des cinq dernières semaines

Le prix moyen de l'essence au Canada a baissé de 2 cents le litre à 97 cents le litre pour la semaine du 12 octobre comparativement à la semaine précédente. C'est la cinquième semaine de suite où les prix du détail diminuent pour une baisse totale de 6 cents le litre.

Les marchés de gros ont baissé au cours des quatre dernières semaines, entraînés par le recul des prix du brut en plus de la diminution de la demande en essence qui coïncident avec la fin de la saison de conduite de l'été. Ceci correspond également au temps de l'année où les raffineurs produisent moins d'essence et plus de mazout à chauffage à l'approche de la saison de chauffage de l'hiver.

Le prix du diesel a reculé de moins d'un cent le litre par rapport à la semaine dernière pour atteindre 1 \$ le litre. Il s'agit d'une augmentation de 10 cents le litre par rapport à la même période il y a un an. Les prix du mazout à chauffage sont demeurés stables à 85 cents le litre, une augmentation de presque 11 cents le litre comparativement à il y a un an.

Développements récents

- **Faire progresser l'efficacité énergétique** : Le 26 septembre 2007, le Conseil des ministres de l'Énergie a lancé sa publication : *Faire progresser l'efficacité énergétique au Canada : des fondements pour l'action*. Le rapport souligne les effets positifs de l'efficacité énergétique ainsi que les rôles des intervenants et les possibilités qui existent dans les secteurs économiques du milieu bâti, de l'industrie et des transports. Le rapport peut être consulté en ligne à : <http://www.nrcan-rncan.gc.ca/com/ressoress/publications/cemcme/index-fra.php?ft-cem-eng.gif>
- **La production de pétrole brut a augmenté en juillet** : La production totale de pétrole brut et des hydrocarbures correspondants a augmenté de presque 4 % pour atteindre 13,5 millions de mètres cubes en juillet 2007 par rapport à la même période l'an dernier. Durant la même période, les exportations ont fait un bond de presque 3 % jusqu'à 8,8 millions de mètres cubes, alors que les importations ont baissé de 8 % à 4,4 millions de mètres cubes. (Statistique Canada, Le Quotidien, 28 septembre 2007).
- **Législation pour éviter les manipulations et les spéculations excessives dans les marchés énergétiques** : Le 17 septembre 2007, le sénateur démocrate américain du Michigan Carl Levin a présenté un projet de loi destiné à éviter la manipulation des prix et les spéculations excessives dans les marchés énergétiques. Le projet de loi cible particulièrement les marchés des produits de base qui échappent aux contrôles gouvernementaux, en utilisant l'« échappatoire Enron ». <http://levin.senate.gov/newsroom/release.cfm?id=283456>

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

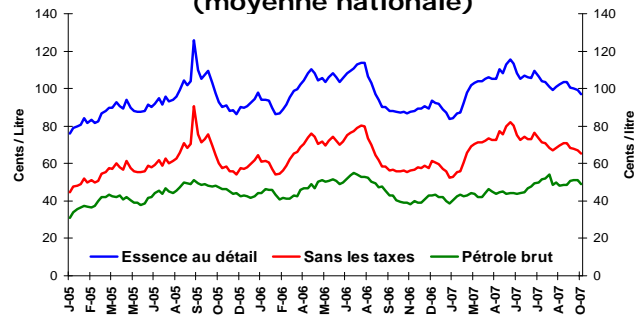
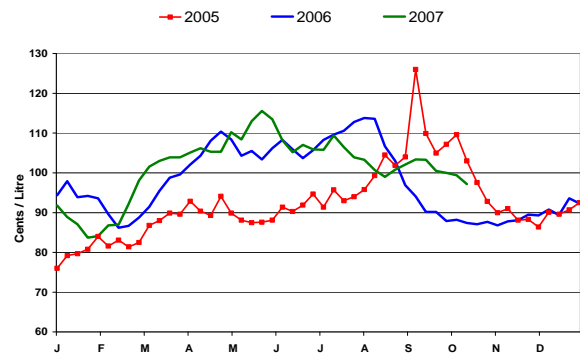


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-10-09	Semaine précédente	An dernier
Essence	97,2	-2,2	+9,8
Diesel	100,1	-0,5	+10,1
Mazout de chauffage	85,3	0,0	+10,7

Source: RNCAN

Dans le présent bulletin

<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant:

Le supplément de cette semaine nous présente les 15 plus grands producteurs de pétrole et détenteurs de réserves du monde en 2006.





Aperçu de l'essence au détail

Le prix moyen à la pompe au Canada dans les villes sélectionnées pour les quatre semaines se terminant le 9 octobre était de 99 cents le litre, une baisse de 3 cents par rapport à notre dernier rapport du 28 septembre 2007. C'est cependant une hausse de 11 cents le litre comparativement à la même période en 2006.

La moyenne sur quatre semaines du brut a grimpé de presque 1 cent le litre, à 51 cents le litre, par rapport à il y a deux semaines, et est demeurée 8 cents le litre plus élevé qu'il y a un an.

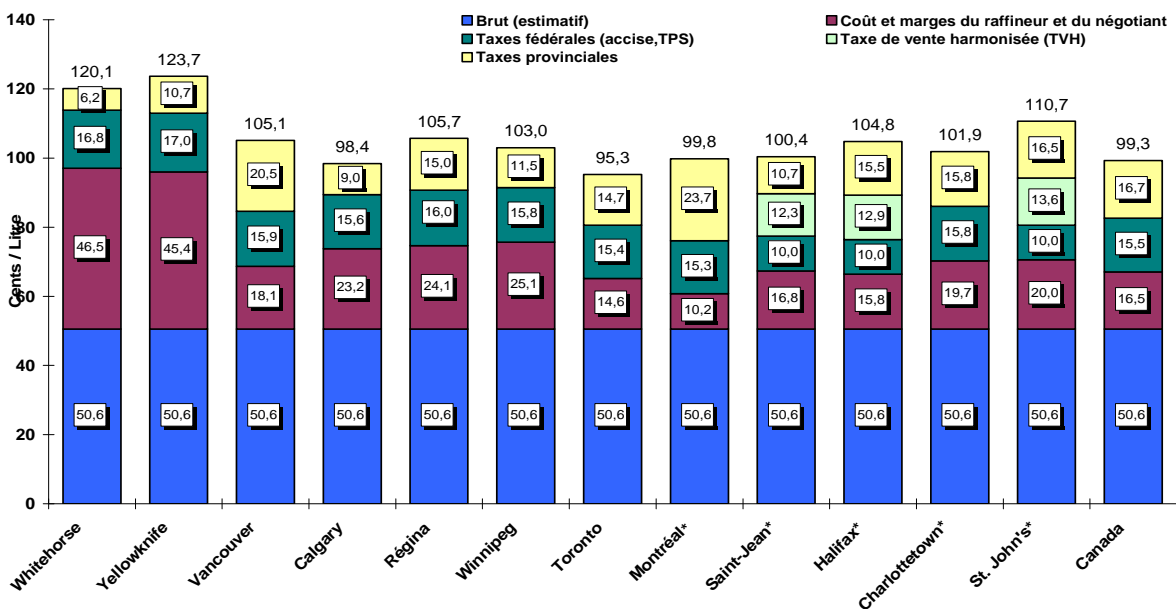
Les prix de détail de l'essence, si on les compare à ceux du dernier rapport, ont reculé dans presque tous les centres, allant de 1 cent le litre à Charlottetown, à 5 cents le litre à

Calgary. St. John's a enregistré une augmentation de 1 cent le litre par rapport à son taux du 28 septembre 2007.

En général, les prix de détail de l'essence dans les villes de l'Ouest (Vancouver à Winnipeg) ont baissé de 4 cents le litre depuis notre dernier rapport, tandis que les prix dans les villes de l'Est (Toronto à St. John) ont chuté d'environ 1 cent le litre.

Les coûts et marges du raffineur et du négociant ont reculé de plus de 3 cents le litre au cours des deux dernières semaines, les baisses les plus remarquables ayant lieu à Calgary (6 cents le litre), Regina (5 cents le litre), Winnipeg (4 cents le litre) et Montréal (4 cents le litre).

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (18 septembre au 9 octobre 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

Que sont les « forces du marché »?

Les rapports sur l'économie et les médias utilisent souvent l'expression les « forces du marché » pour expliquer les fluctuations des prix des produits énergétiques. Il s'agit de l'interaction qui existe entre l'offre et la demande et le prix d'un bien ou d'un service. En étudiant les habitudes d'achat et de ventes des acteurs du marché, les économistes ont pu déterminer que les acheteurs et les vendeurs réagissent de façon prévisible à certains événements. Par exemple, les acheteurs seront prêts à acheter plus d'un certain produit si le prix est plus bas, et les vendeurs seront prêts à mettre plus de produits sur le marché si les prix sont plus élevés. Les forces du marché qui s'opposent seront équilibrées lorsque les prix font que la quantité fournie par le vendeur est la même que celle demandée par l'acheteur. Le prix devient donc alors le facteur d'équilibre.

Si la demande pour un produit est plus élevée que l'offre disponible, le fournisseur augmentera le prix jusqu'à ce que la demande baisse au même niveau que l'offre. En revanche, si l'offre dépasse la demande, le fournisseur doit baisser le prix jusqu'à ce que toute la quantité de produits disponibles soit vendue. Cependant, les marchés pour certains biens et services ne se résument pas seulement à l'équilibre entre l'offre et la demande. L'emplacement des raffineries, les niveaux de stocks, la capacité des raffineries, les taux d'utilisation et le volume des ventes sont autant de facteurs qui influent sur le prix de l'essence. De plus, du point de vue du vendeur, les coûts d'exploitation, l'emplacement et la disponibilité ont tous un effet sur le coût d'un produit. Du point de vue de l'acheteur, la facilité d'achat ou la perception qu'un produit est en rupture de stock peut avoir un effet sur le montant qu'il est prêt à payer pour ce produit.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont chuté dans tous les centres choisis pour la semaine du 4 octobre, par rapport à la semaine précédente. De façon générale, les variations de prix étaient de moins de 1 cent à 2,5 cents le litre. Ceci faisait suite à la poussée des deux dernières semaines, alors que les prix ont baissé de 1 à 5 cents le litre dans tous les centres.

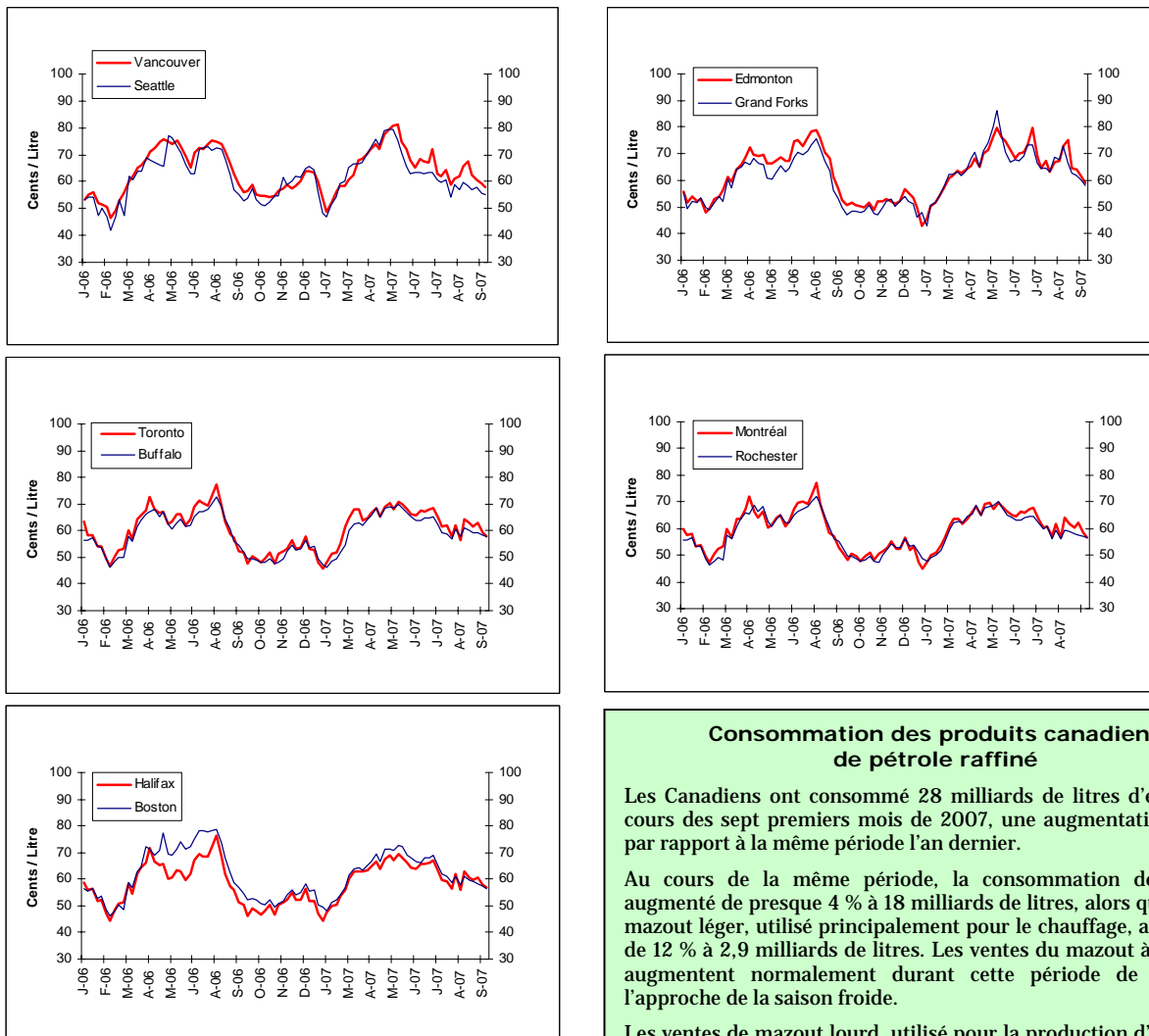
Il est intéressant de remarquer que cette semaine il n'existe presque pas de différence entre la plupart des centres canadiens et américains, sauf pour Vancouver et Seattle où les différences de prix étaient de presque 3 cents le litre.

En général, les prix ont baissé entre 2 et 16 cents le litre (Edmonton) dans tous les centres au cours des quatre dernières semaines. Les différences de prix entre l'Est et l'Ouest, qui s'étaient accentuées au cours des derniers mois, ont pour ainsi dire toutes disparu. Les prix dans les marchés de l'Est et de l'Ouest sont tous maintenant situés dans une fourchette entre 55 et 59 cents le litre.

Cependant, les prix sont demeurés entre 2 et 10 cents le litre plus élevés qu'ils ne l'étaient au cours de la même période il y a un an.

Figure 4: Prix du gros de l'essence

Prix à la rampe dans certaines villes canadiennes et américaines le 4 octobre 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg Oil Buyers Guide

Consommation des produits canadiens de pétrole raffiné

Les Canadiens ont consommé 28 milliards de litres d'essence au cours des sept premiers mois de 2007, une augmentation de 3 % par rapport à la même période l'an dernier.

Au cours de la même période, la consommation de diesel a augmenté de presque 4 % à 18 milliards de litres, alors que celle du mazout léger, utilisé principalement pour le chauffage, a augmenté de 12 % à 2,9 milliards de litres. Les ventes du mazout à chauffage augmentent normalement durant cette période de l'année de l'approche de la saison froide.

Les ventes de mazout lourd, utilisé pour la production d'électricité, le transport maritime et les secteurs institutionnel et industriel ont augmenté de 3 % pour atteindre 4 milliards de litres.

Sources : Le Quotidien, <http://www.statcan.ca/Daily/Francais/071001/d071001a.htm>





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour calculer les marges du raffineur et du négociant pour l'essence à la figure 5 pour la période se terminant le 9 octobre.

La marge du négociant est la différence qui existe entre le prix à la pompe (sans les taxes) et le prix payé par le détaillant pour acheter l'essence. Bien qu'il ne représente qu'une petite partie du prix total de l'essence, il doit couvrir tous les coûts associés avec l'exploitation de la station-service et inclut le profit pour le propriétaire de cette dernière.

En général, les marges du détaillant sont moins instables que les marges du raffineur et leurs fluctuations sont

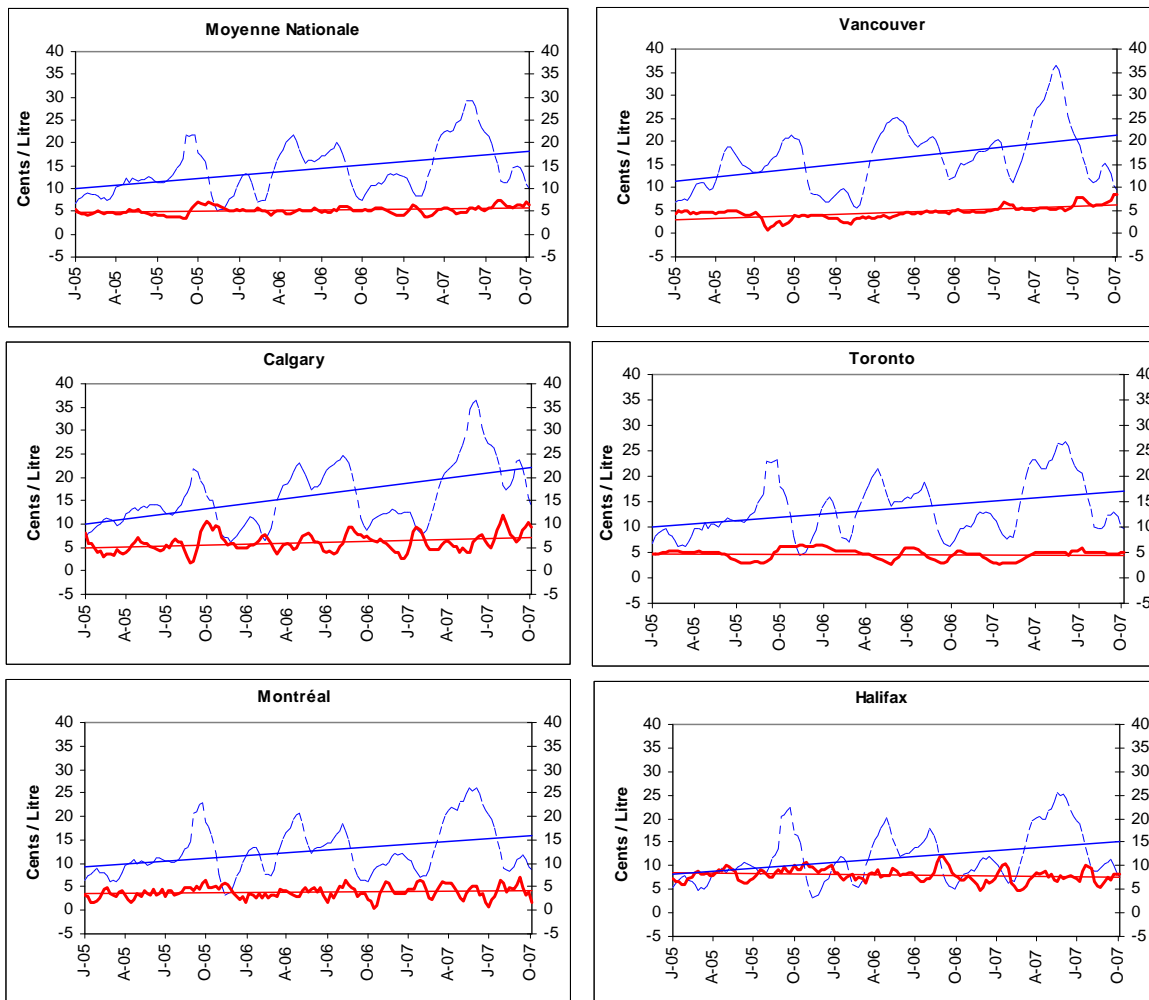
moins étendues. Au plan national, les marges du détaillant sont demeurées plutôt stables autour de 5 cents le litre.

Au cours des neuf premiers mois de 2007, parmi les cinq centres de la figure 5, c'est Calgary qui a accusé les plus importantes fluctuations avec des marges allant de presque 12 cents le litre (2,3 cents le litre plus haut qu'en 2006) à presque 4 cents le litre. Les marges du négociant à Vancouver et Halifax ont fluctué avec le temps. Mais bien que les marges à Vancouver aient augmenté en moyenne de 2 cents le litre depuis 2006 jusqu'aux neuf premiers mois de 2007, les marges à Halifax ont baissé de 0,7 cent le litre durant la même période.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 9 octobre 2007)

----- Marge du raffineur

----- Marge du négociant



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut demeurent élevés

Durant la semaine se terminant le 5 octobre, la moyenne des prix du brut s'est maintenue entre 488 \$/m³ et 504 \$/m³ (entre 79 \$US et 81 \$US le baril). Tous les prix ont baissé sensiblement depuis la semaine précédente. Ce maintien des prix du brut à des niveaux élevés fait que tous les prix ont augmenté par comparaison avec la même période l'an dernier.

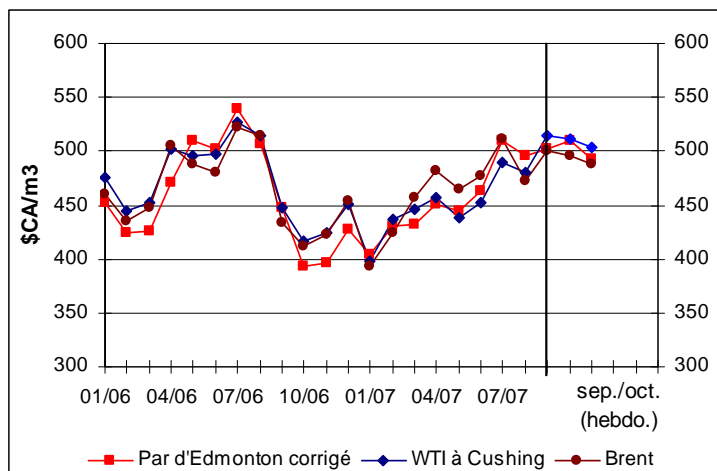
Les prix du brut ont réussi à se maintenir aux alentours des 80 \$US le baril (504 \$/m³) sur les marchés mondiaux. Étant donné que le dollar canadien est demeuré à parité avec le dollar américain, les consommateurs canadiens ont été quelque peu protégés des augmentations de prix.

Bien que la faiblesse du dollar soit la principale raison pour l'augmentation des prix du brut aux É.-U., d'autres facteurs ont également contribué à leur maintien à ces niveaux élevés.

Les stocks de brut ont augmenté aux É.-U. au cours des derniers mois tandis que les stocks des produits ont connu des baisses importantes (en particulier l'essence). Les prédictions que les raffineurs vont devoir piger de façon importante dans les stocks de brut pour remplacer les stocks de produits contribuent certainement à la pression exercée sur les prix du brut. De plus, les tensions géopolitiques qui continuent entre l'Iran et les É.-U. ajoutent une prime aux prix.

Bien que la saison des ouragans ait été plutôt active, les infrastructures pétrolières et gazières ont subi peu de dommages, en particulier sur la côte du golf des États-Unis. Si aucun incident grave lié au temps ne survient d'ici la fin de la saison des ouragans (le 30 novembre), on peut s'attendre à une baisse des prix.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-10-05		Changement de			
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril	\$CA/ m ³	\$US/ baril
Par d'Edmonton	492,30	78,76	-17,35	-2,17	+90,05	+21,84
WTI	503,72	80,58	-7,42	-0,58	+81,11	+20,79
Brent	487,74	78,03	-8,76	-0,81	+81,38	+20,53

Source: RNCAN

Hausse du financement par emprunt des entreprises pétrolières et gazières canadiennes

Pour la première fois depuis plus de 20 ans, les entreprises pétrolières et gazières canadiennes profitent des taux d'intérêts bas, des prix des matières premières élevés, des actifs de longue durée dans les sables bitumineux et des grandes réserves de capitaux aux É.-U. pour emprunter.

Quatre des plus grands producteurs de sables bitumineux – Suncor Energy, Nexen, Opti Canada et Western Oil Sands – ont récemment contracté 3,5 milliards de dollars US de dettes, un revirement par rapport à l'habitude des compagnies canadiennes d'utiliser les marchés d'action comme outil d'investissement.

L'endettement n'a pas été populaire depuis 1984, année où Dome Petroleum a croulé sous une immense dette de 6,2 milliards de dollars CAN. Cependant, les emprunts sont de nouveau à la mode avec l'apparition de plusieurs banques étrangères et de compagnies d'investissement à Calgary. De plus, l'émergence des produits des sables bitumineux a attiré les compagnies vers la longue durée de vie des biens issus de ces derniers. Le financement par emprunt est pratique pour les compagnies canadiennes qui désirent tirer profit du plus haut taux du dollar canadien en 30 ans en empruntant des réserves américaines de capitaux privés, de caisses de retraits ou de fonds communs de placement et qui recherchent de meilleurs taux de rendement.

Source : Petroleum Economist, août 2007





Les plus grands producteurs de pétrole et détenteurs de réserves

Le Canada est un des plus grands producteurs mondiaux de pétrole et de gaz naturel. Mais comment nous comparons-nous avec les autres pays? Le tableau qui suit montre les 15 plus importants producteurs de pétrole et détenteurs de réserves en 2006. Ces 15 pays représentent 70 % de la production totale mondiale de pétrole (85,2 millions de barils par jour) et 91 % des réserves mondiales (1317,2 milliards de barils).

En comparaison, la production totale de pétrole au Canada en 2006 était de 3,19 millions de barils par jour (7e rang), mais le Canada était au deuxième rang mondial pour ce qui est des réserves mondiales avec 179,2 milliards de barils. D'après l'Agence internationale de l'énergie, la production mondiale de brut et de liquides de gaz naturel, qui est en moyenne de 85,2 millions de barils par jour, a fait un bond de 680 000 barils par jour depuis 2005. La production de brut en provenance de l'OPEP comprend 34,3 millions de barils par jour.

Pays	Production de pétrole (en million de barils par jour)	Rang	Pays	Réserves mondiale de pétrole (en milliards de barils)	Rang
Russie	9,69	1	Arabie saoudite	262,3	1
Arabie saoudite	9,22	2	Canada	179,2	2
États Unis	7,37	3	Iran	136,3	3
Iran	3,89	4	Iraq	115,0	4
Mexique	3,68	5	Koweït	101,5	5
Chine	3,67	6	Émirats Arabes Unis	97,8	6
Canada	3,19	7	Venezuela	80,0	7
Norvège	2,78	8	Russie	60,0	8
Émirats Arabes Unis	2,62	9	Libye	41,5	9
Venezuela	2,56	10	Nigéria	36,2	10
Koweït	2,50	11	Kazakhstan	30,0	11
Nigéria	2,24	12	États Unis	21,8	12
Brésil	2,10	13	Chine	16,0	13
Iraq	1,90	14	Qatar	15,2	14
Libye	1,71	15	Mexique	12,4	15
Total	59,12			1205,2	

Source: Les données du pétrole sont de l'Agence internationale de l'énergie, *Oil Market Report*, 12 septembre, 2007. Les réserves sont de l'Oil and Gas Journal, 18 décembre, 2006.

Note: 1 baril = 0.15898 mètre cube; b/j = baril par jour

